

des Serviteurs de Dieu si cruellement respandu par ces Barbares. Les maladies, la famine & la guerre vont les depeuplant puissamment, & les font craindre de se voir eux-mesmes sur le point de leur desolation. Le secours que le Roy nous a fait esperer pour le prochain embarquement, mettra fin Dieu aidant à ce grand mal de la Nouvelle France; qui en mesme temps à besoin d'un nombre extraordinaire de Missionnaires, pour avancer la Foy dans les peuples estoignez qui nous attendent, & que Dieu nous presente. Il y a beaucoup à souffrir, & tout à craindre, pour ceux à qui ce sort heureux arrivera pour leur